



Septembre 2012

Numéro 30

Magazine d'information et de liaison édité par :

L'Association Protectrice du Saumon Loire Allier

Fondée en 1946 - Agréée au titre de l'environnement en 1999

Directeur de Publication Jean-Paul CUBIZOLLES - Dépôt légal en Préfecture du Puy de Dôme
Siège Social : 30, Rue Voltaire 63800 COURNON D'AUVERGNE © APS 2002 - Droits réservés
Site internet : apsaumon.com

Editorial

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris, le 9 mai dernier, le décès de notre ami Paul BRUNET, ancien Président de l'APS. Pendant quatorze ans, il a défendu la cause du saumon avec toute l'énergie qu'on lui connaissait. Fin diplomate et d'une extrême gentillesse, il a su donner à notre association la reconnaissance et la place qu'elle occupe aujourd'hui dans le milieu halieutique. Partageant sa passion entre le judo et la pêche au saumon, il s'est dépensé sans compter pour sauver ce noble migrateur qui lui avait procuré tant de plaisirs. Partisan comme moi du rapprochement des différentes associations de défense du saumon, l'unification de nos deux représentations a eu lieu en mars 2002. C'est en parfaite harmonie que nous avons travaillé ensemble avant qu'il ne me laisse les rennes de l'association en 2007. C'est encore une figure emblématique dans le milieu restreint des pêcheurs de saumons qui nous a quittés et qui emporte avec lui les souvenirs de ces merveilleux moments conviviaux passés au bord de la rivière. Il rejoint le cercle fermé de ceux qui ont eu le bonheur de connaître ces instants privilégiés que sont ceux de la vie d'un saumonier. A son épouse et ses deux fils, l'APS présente ses plus sincères condoléances.



Paul BRUNET en pleine action à "La Vieille Pile" à Brioude, en rive droite, dans les années 70 !!

Pour revenir à une note plus optimiste, les passages enregistrés à la passe migratoire de Vichy font apparaître une lueur d'espoir avec la troisième meilleure montée depuis le début de la station de comptage. En effet, 855 saumons sont passés devant les caméras installées au barrage, en majorité de beaux poissons de trois étés de mer. On constate une courbe ascendante de la moyenne des montaisons qui se confirme depuis plusieurs années mais qui peine à accentuer plus rapidement cette embellie. Après l'avalanche de poissons sérieusement abimés lors de leur blocage sous le barrage des Lorrains l'an passé, nous avons constaté, en 2012, que peu de saumons portaient des blessures sérieuses, hormis quelques traces de filets! La grande inconnue reste toujours le nombre d'individus rescapés qui seront présents sur les frayères cet automne.

Le Président
Jean-Paul CUBIZOLLES

Le saumon un patrimoine, une valeur économique pour l'Auvergne

Dans ce numéro :*Editorial**Les étudiants
d'Orléans en
W.E sur le
Haut-Allier**Richesse du
saumon en
Limousin**Curiosités des
salmonidés**Ouats de ferme
Et
saumons**Les brèves*

Des étudiants, en visite sur le Haut-Allier



[Photo souvenirs sur le pont de Vieille-Brioude](#)

Nous avons été contactés en début d'année, par de jeunes étudiants qui souhaitent découvrir les paysages du Haut-Allier tout en approfondissant leurs connaissances sur la vie du saumon. Du 20 au 23 avril, nous avons donc organisé leur séjour au départ de Langeac afin de rester au cœur de cette belle région.

Emmené par Florent Moreau, Président du club de Pêche de l'Université d'Orléans, et étudiant, comme ses camarades à l'Ecole d'ingénieurs à Polytech Orléans, le groupe s'installait dès le vendredi soir au gîte du camping de Langeac.

Le lendemain matin, Patrick Martin nous accueillait pour une visite guidée de la salmoniculture et fut l'objet d'un roulement de questions auxquelles il répondit avec beaucoup de détails. Manifestement, les futurs diplômés portaient un grand intérêt au fonctionnement de la structure et au travail effectué par le personnel du CNSS, à tel point que l'heure du déjeuner était allégrement dépassée lorsque nous avons pris congé de Patrick.

L'après-midi fut consacrée à la visite des incubateurs dont nous avons largement expliqué le processus et l'entretien. La journée se termina pour nos invités par une visite de la vallée jusqu'à Vieille-Brioude avant qu'ils ne rejoignent leur base par les petites routes touristiques du val d'Allier.

Nos jeunes étudiants mirent à profit la journée de dimanche pour découvrir des curiosités alentour et peaufiner leur connaissance de la région. Florent Moreau, passionné de pêche ne résista pas au plaisir de taquiner la belle mouchetée des ruisseaux altiligériens avec bonheur comme le montre la photo ci-dessous.

La journée de lundi, qui scellait leur court séjour en Auvergne, se poursuivit par une visite de la passe migratoire de Vichy. C'est là qu'ils purent admirer à portée de main, nos beaux grands saumons de Loire. Les appareils photos crépitaient pour immortaliser ces merveilleux moments dont ils garderont un excellent souvenir.

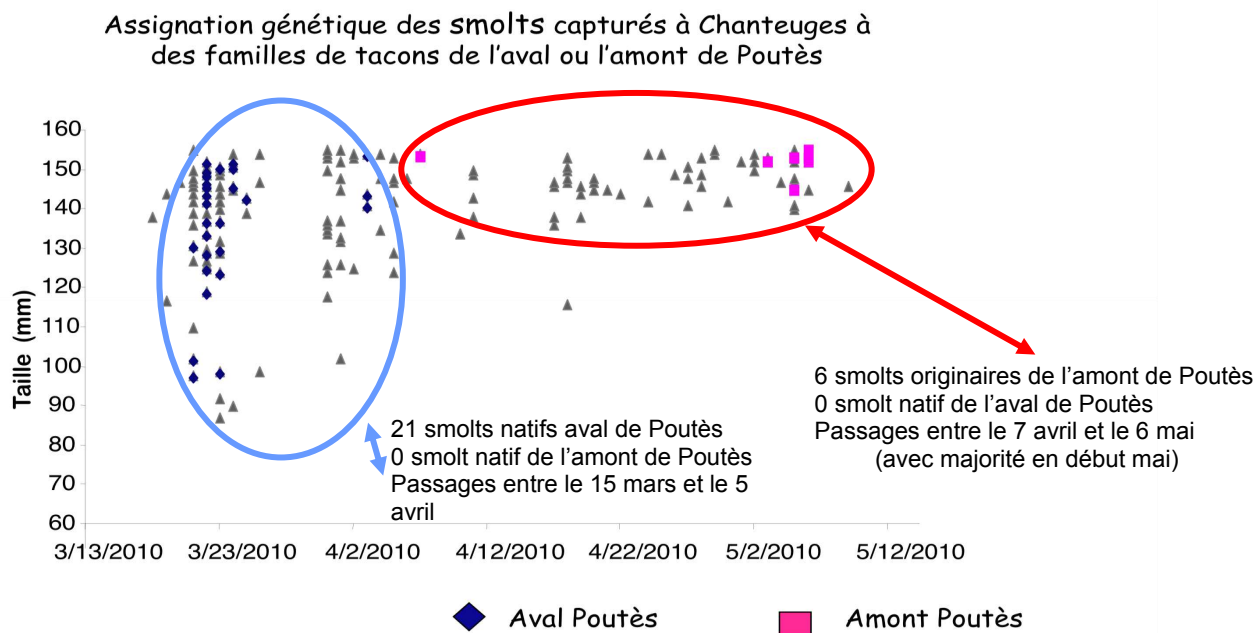
Au terme de ce périple découverte, ils se sont promis de revenir, pour découvrir plus amplement cette région qui les a enchantés. Ce fut aussi pour nous, une grande satisfaction de recevoir des jeunes, intéressés par la vie du saumon et admiratifs du travail accompli par notre association. Merci à tous ces futurs ingénieurs pour leur implication dans la sauvegarde de ce grand migrateur.

Je tiens aussi à remercier Jean-Claude et Norbert pour leur participation et pour leurs talents de guides à l'occasion de ces journées de rencontres autour du saumon.

J.P.C



Retard de migration des smolts dû au barrage de Poutès ?



Résumé de l'analyse du tableau:

Passages entre le 15 Mars et le 15 Avril

- 21 smolts natifs de l'aval de POUTES,
0 smolt natif de l'amont de POUTES

Passage entre le 7 Avril et le 6 Mai

- 0 smolt natif de l'aval de POUTES,
6 smolts natifs de l'amont de POUTES

Ces constatations ont pu être analysées grâce aux captures réalisées par le Conservatoire National du Saumon Sauvage dans le tambour tournant installé à proximité de la salmoniculture.

Les relevés quotidiens font apparaître un décalage important entre les smolts issus de l'amont de Poutès et ceux originaires de l'aval du barrage. Les premiers entament leur migration dès le 15 mars et la dévalaison s'étale jusqu'à fin avril. Les second, qui s'étalent du 7 avril au 6 mai, accusent un retard important à la dévalaison et n'ont que peu de chance de regagner l'estuaire à temps.

RICHESSSE DU SAUMON EN LIMOUSIN

Depuis deux ans les remontées de saumons à Descartes (122 en 2011, 119 en 2012) sur la Creuse donnent quelques espoirs de revoir une petite population pérenne de saumons en Limousin ; c'est une condition nécessaire mais encore insuffisante : à terme des aménagements devront être construits sur certains barrages de La Gartempe ; ils devront permettre la migration, avec efficacité, des adultes et des smolts.

En effet, La Gartempe est le seul affluent du Limousin qui permet aux saumons d'accéder à des zones de frayères ; la surface d'eau propice à la production de tacons est estimée à 40 hectares à l'aval et 40 hectares à l'amont de Chateauponsac soit 80 hectares. Une misère comparée avec les 760 hectares disponibles à l'origine sur le bassin Vienne – Creuse et ses affluents. La disparition du saumon des rivières du Limousin est due :

- à l'édification des barrages ;
- à la cupidité des propriétaires de barrages ;
- à la myopie de nos ingénieurs, corps qui constitue un lobby très important dans nos sociétés industrielles.

(suite)

Un des exemples de la quasi disparition du saumon est celui du bassin de la Creuse, malgré les doléances des conseillers généraux de l'Indre et Loire, de l'Indre, de la Haute Vienne et de la Creuse à la fin du 19^{ième} et au début du 20^{ième} siècles. Je pense qu'il est intéressant de relater quelques témoignages de la richesse saumonière de cette région puis de montrer l'état d'esprit des deux corporations (propriétaires de barrages et corps des ingénieurs) autour des années 1900.

Le livre « Au fil de l'eau » de Maurice Legrand qui relate les dernières saisons de pêche aux saumons dans ce bassin, « le 21 mars 1901 (année de montée exceptionnelle) je fis une de mes meilleures pêches, de midi trente à dix sept heures trente je pris six saumons de 19 à 28 livres, un septième se décrocha sous la gaffe. »

Ceux de Maurice LECANTE (2 Octobre 1885- 19 septembre 1955), un des plus grands pêcheurs du Massif Central :

Citation de Michel WINTHROP « Avant la construction des barrages, notamment celui de Châtelus, les saumons remontaient le Thaurion, la Gartempe et bien d'autres cours d'eau. Il les traquait avec une réussite insolente. En ces temps où le saumon fréquentait encore Le Limousin, un prince de Roumanie qui passait régulièrement quelques jours de vacances à Bourgneuf souhaitait taquiner le salmonidé. La réputation de Maurice Lecante le fit naturellement servir de « guide de pêche ». Lecante pêchait et lorsque le saumon était accroché, il tendait la canne à son illustre hôte qui en échange lui glissait un Louis d'or dans sa main. » :

Interview dans le Journal La Montagne (en 1951) « Cela fait plus d'un demi-siècle que je pêche ici puisque j'ai commencé vers l'âge de 13 ans. Aujourd'hui (1951) il n'y a plus de pêche comparable à celles d'autrefois. Ce sont les barrages qui ont tué nos saumons magnifiques. Tenez en 1914, pendant le seul mois de Juin j'en ai pris 38, chacun faisait en moyenne 14 livres. A l'époque je prenais une moyenne de 10 livres de truites par jour..... »

Suite à l'édification du barrage de Descartes située sur la Creuse, en 1860, les fermiers de l'aval avaient pris 5092 saumons, tandis que ceux de l'amont 60. A l'adjudication suivante, le prix du lot à l'aval du barrage passa de 200 à 2400 Francs. En 1870, suites aux actions des conseillers généraux, une échelle à poissons fut créée, l'efficacité fut mise en doute. Des travaux complémentaires eurent lieu en 1880 ; une deuxième échelle fut construite avec création d'une réserve à l'aval du barrage. Ces derniers travaux permirent de conserver une petite population de saumons sur la Gartempe. La construction du barrage de Chateauponsac en 1900-1901 sonna le glas des saumons. Ce barrage fut surnommé le tombeau des saumons.



La Gartempe au Roc d'Enfer à Lathus (86290)

Afin de d'être complet sur les raisons d'un tel gâchis, citons deux passages, qui montrent l'état d'esprit des deux corporations citées dans l'introduction de cet article, autour des années 1900 du livre de Maurice LEGRAND :

Page 57 *Des ingénieurs sortis de Polytechnique m'ont déclaré que le poisson devait céder le pas à l'électricité quand les besoins de l'industrie l'exigeaient. Il était pourtant possible de concilier les deux.*

Page 63 *Malheureusement les usiniers s'opposent à la création de canaux de dérivation parce qu'ils ne veulent pas céder une goutte d'eau et que la disparition du saumon les laisse indifférent.*

Aujourd'hui, il est important de faire savoir comment nous avons laissé gaspiller une richesse en entretenant une mémoire des faits. En ce qui concerne La Gartempe, pour avoir une population pérenne, nous devrions :

- reconquérir judicieusement les surfaces disponibles propices à la production de tacons en assurant la transparence migratoire dans les deux sens des poissons ;
- avoir des eaux d'une qualité compatible avec la vie aquatique.

Il en va du bien être de la société et de la transmission à nos générations futures d'un patrimoine naturel.

Sources : LOGRAMI, Histoire du Saumon en Loire par R. BACHELIER ; Au Fil de l'eau par Maurice LEGRAND (Edition Arrault TOURS) ; Les Grandes Figures de la Pêche par Michel WINTHROP (Edition Lucien Souny) ; Revue Les Plaisirs de la pêche Juillet/Août 1998 ; Photo sur internet.

Louis SAUVADET

Valets de ferme et saumon

Jadis, un proverbe brivadois affirmait :
"A la Toussaint, saumons étreints !"

Ainsi donc, à cette époque révolue depuis belle lurette, on voyait les paysans brivadois descendre à la rivière Allier avec tombereaux, fourches et bâtons durant le mois de novembre, voire de décembre si nécessaire, en quête du fameux saumon.

C'est la saison où ces poissons se concentrent en vue des prochaines amours ce qui rendait les prises plus faciles. Les précieuses cargaisons étaient acheminées jusqu'au lieu de salage pour en assurer la conservation.

Cela permettait de nourrir à moindre frais les domestiques de ferme une bonne partie de l'année.

Le malheur, c'est que la chair de ces bestiaux est devenue exécrable. Pensez donc ! Ils étaient arrivés au printemps après avoir parcouru des centaines de kilomètres, avec une seule idée en tête : perpétuer l'espèce. Ces pauvres bêtes affaiblies, amaigries par un jeûne prolongé, avaient une chair qui n'avait plus rien de commun avec celle des vigoureux saumons de printemps : chair blanchâtre, sèche, filandreuse, insipide, pour ne pas dire impropre à la consommation.

Alors vous devinez aisément que le séjour dans les saloirs ne devait pas améliorer les qualités gustatives de cette piètre nourriture.

Vous comprenez maintenant pourquoi les ouvriers agricoles n'aimaient pas le saumon de la rivière Allier et pourquoi ils exigeaient des restrictions dans les contrats d'embauche : pas plus de trois ou quatre repas par semaine à base de saumon.

Gageons que si on leur avait servi une darne de saumon de printemps cuisinée avec du bon beurre de baratte, ils se seraient écriés : " Encore ! Encore ! Notre bon maître ! "

Georges PLANTIN



Établissement public du ministère
chargé du développement durable



CRÉDIT AGRICOLE
LOIRE HAUTE-LOIRE



Curiosités des salmonidés

1 – Comportement des saumons femelles lors de la fraie



Photo prise en Novembre 2010 sur l'Allier (Louis SAUVADET)

En 2010 lors d'une tournée d'inspection des frayères sur le Haut-Allier :

Nous étions en observation d'un couple de saumons, la femelle était très active elle préparait un nid de ponte, après quelques séquences de « grattements » elle sortit de l'eau sans bruit, les nageoires pectorales bien tendues et déployées, elle répéta ce fait plusieurs fois (creusement puis ascension jusqu'à avoir la moitié de son corps hors d'eau). J'en ai profité pour la prendre en photo, (elle est très proche de son maximum d'ascension).

Auparavant, j'avais vu cela une seule fois, il y a une dizaine d'années, au site du Chambon de Blassac. En 2011, j'ai vu également une autre femelle qui a eu le même comportement ; seule différence avec 2010, les femelles ne se sont manifestées de cette manière qu'une seule fois. Cette attitude m'était apparue étrange, or, cet été j'ai lu le livre de Guy THIOULOUSE : Le comportement social du saumon (voir page 199). L'auteur mentionne ce fait et écrit : *une femelle creuse pratiquement toujours avec la gueule semi-ouverte et assez souvent dans 30 % des creusements environ, après le dernier coup de caudale d'une séquence de creusement, elle vient à la surface et recueille une gorgée d'air. Il faut voir pensons-nous dans ces deux conduites : gueule en permanence ouverte et prise d'une gorgée d'air, une conséquence d'un besoin accru d'oxygène dû à l'effort musculaire du creusement.*

2 - Moules perlières d'eau douce et salmonidés (d'après la revue Trout and Salmon d'Avril 2011 – Wikipédia – Photos internet)

La moule perlière est un invertébré à forte longévité (120-150 ans). En juin-Juillet, les femelles récupèrent les spermatozoïdes relâchés dans l'eau par les mâles et les ovules sont ainsi fécondés. Quelques semaines après, les larves sont libérées et se fixent sur les branchies des truites fario, des truites de mer ou des tacons. Ayant atteint un stade de développement suffisant, en général au bout de 10 mois, celles ci se détachent et s'enterrent dans un substrat propre de gravier et de sable où elles se développeront. Elles atteindront leur maturité sexuelle vers 20 ans.

La présence de la moule perlière est un bio indicateur de nos rivières :

- Elle filtre environ 50 litres d'eau par jour, se nourrissant des particules véhiculées par les courants ;
- Pour résister au froid, elle s'enfouit dans le substrat. Elle est donc très sensible à la sédimentation des rivières
- Le taux de nitrate doit être inférieur à 1 milligramme par litre pour qu'elle se reproduise ;
- Les larves libèrent des substances qui améliorent la santé des truites et des jeunes saumons (études Russe).



Les petits points blancs sont les larves fixées aux branchies (ici une truite)

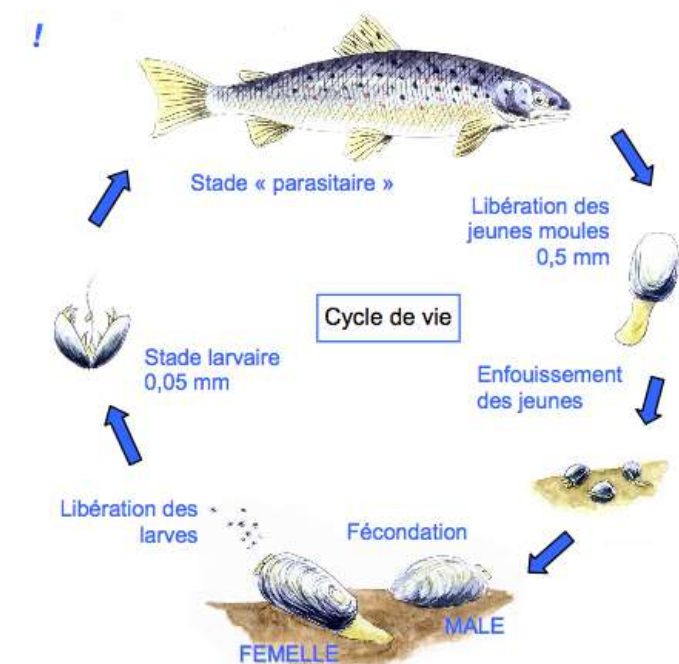


La création de lacs de retenue (absence de courant), de microcentrales électriques (variation des débits), les pratiques agricoles (eutrophisation des cours d'eau, pollution par les nitrates et pesticides) ainsi que l'introduction de truites arc-en-ciel ont entraîné la disparition de cette espèce sur une grande partie de son aire de répartition.

Pour favoriser le nombre de moules perlières, six mille truites de mer ont été élevées à la salmoniculture de Kielder, sur la rivière TYNE dans le Nord Est de l'Angleterre près de Newcastle (voir APS magazine N° 15 Avril 2007). Les truites de mer ont été relâchées dans un affluent de la rivière Tyne.

C'est un bel exemple de la complémentarité de la chaîne des espèces

Louis SAUVADET



Paide les actions en faveur du saumon atlantique Loire Allier

P'adhère à l'Association Protectrice du Saumon.

NOM (en lettres CAPITALES): Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville : ☎ :

Membre adhérent..... : 25 € ☐ Membre sympathisant: 30 € ☐

Membre bienfaiteur: 35 € ☐

Ci joint la somme de €

Par chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ autre ☐

À l'ordre de l' Association Protectrice du Saumon Loire Allier

A M. Guy AUGRANDENIS, 3, rue des Grises - 63570 LA COMBELLE

la carte de membre me sera envoyé dès réception par retour de courrier

LES BRÈVES LES BRÈVES LES BRÈVES LES BRÈVES LES BRÈVES

- Deux saumons ont été retrouvés morts à l'amont même du pont de Vieille-Brioude. Il semblerait que ces poissons se soient engagés dans le canal de sortie de la micro-centrale et se soient épuisés à trouver un débouché par la goulotte d'évacuation prévue pour la descente des smolts. Nous nous sommes retrouvés sur le site avec P. Martin, Directeur du CNSS, A. Lardon, Président de la Fédération de Pêche de Haute-Loire et le propriétaire de la micro-centrale afin de trouver une solution rapide à cet épineux problème. Il a été décidé de faire un bief de contournement qui résoudrait à la fois les problèmes de dévalaison des smolts et celui des saumons adultes ne trouvant pas de porte de sortie lorsqu'ils se sont engagés dans cet entonnoir. Les travaux devraient avoir lieu dès l'été prochain.
- Passé à poissons (1) : l'échelle à poissons située en rive droite du barrage de Langeac, sérieusement détériorée depuis de nombreuses années, fait enfin l'objet d'une réfection totale. Il devrait en être de même de la salle de comptage insérée dans l'ouvrage, dont la glace avait été cassée par des adolescents en mal de sensations fortes qui avaient pris l'habitude, en été, de plonger sous la grille d'entrée de la passe afin de descendre par l'échelle à poissons. Le jour où il y aura un incident nous ne manquerons pas de pointer du doigt les responsables de l'entretien de la passe (la ville de Langeac) J'avais déjà tiré la sonnette d'alarme à ce sujet, il y a quelques années, apparemment c'est resté lettre morte! Le plus grave est la période choisie pour les travaux qui doivent se terminer le 20 octobre. Quand on sait que les saumons, sur un petit coup d'eau, vont reprendre leur migration automnale, on peut se poser des questions quant à leur devenir s'ils se trouvent bloqués sous le barrage de Langeac, sans autre échappatoire que de passer par le bief de la micro-centrale à condition que celle-ci soit suffisamment attractive pour les inciter à emprunter cette voie. Il est regrettable que des autorisations aient été accordées, pour des réfections de passes à poissons, à une date aussi tardive, particulièrement sensible pour ces poissons ayant survécu jusqu'à cette époque dans l'espoir de se reproduire.
- Passé à poissons (2) : bis repetita ! Le même problème s'est produit à la passe migratoire du barrage de la Bageasse à Brioude. Des jeunes avaient aménagé la passe à poisson en piscine. Ils avaient enlevé des planches ici et là et en avaient rajouté vers les sorties aval pour augmenter le volume d'eau dans les bassins afin de donner libre cours à leurs ablutions, au détriment de toute logique de sécurité. Après intervention de Jean Vernat, Président de l'AAPPMA de Brioude, auprès de la communauté de communes, les bassins avaient retrouvé leur calme, mais pas leur niveau. Des planches régulant les bons niveaux d'eau entre les bassins ayant disparu, la chute importante qui s'est créée dans le premier bassin interdisait à tous poissons de remonter dans le lit de l'Allier. Lors d'une visite sur le site, en compagnie du président de l'AAPPMA de Brioude et du Directeur du CNSS, nous avons observé le mercredi 26 septembre, un saumon qui tentait de franchir la passe. Il est fort probable qu'il ne devait pas être seul ! Dans l'impossibilité de voir une issue rapide à la résolution du problème par les agents responsables de la libre circulation des poissons migrateurs, le personnel du CNSS s'est converti en menuisier pour découper les planches adéquates et les mettre en place. Une heure plus tard, le problème était réglé provisoirement ! Merci à eux pour cette réaction rapide et efficace. Il est quand même inconcevable que les autorités concernées ne puissent réagir rapidement pour résorber un obstacle qui est connu depuis l'été et dont on savait qu'il allait inmanquablement créer une situation de blocage !
- Certain pêcheurs, mal informés ou à l'esprit malveillant, laissent entendre que le fonctionnement de la salmoniculture grèverait lourdement le prix de leur carte de pêche. Que les amateurs de « truites panier » se rassurent : les déversements de farios et autres arcs-en-ciel ne sont nullement mis en péril ni dangereusement hypothéqués dans l'avenir par le montant "exorbitant" de leur participation, qui, via la Fédération Nationale de la Pêche en France, avoisine les **deux centimes d'euro (0,02 €)**. Qu'ils partent l'esprit tranquille, ce n'est pas encore demain qu'ils rentreront bredouilles!

Migration 2012

Selon les chiffres communiqués par LOGRAMI, le Conservatoire National du Saumon Sauvage et la ville de Vichy, la population de saumons ayant franchi le barrage de Vichy est la suivante:

VICHY :

855 saumons ont franchi les passes du barrage au 2 octobre 2012

LANGÉAC :

Il n'y a toujours pas de comptage au barrage de Langeac en 2012

POUTES :

22 saumons ont franchi le barrage de Poutès au 6 septembre 2012